

propre n'est pas un guide (*relatif*) (*1re personne*) puissions (*1re personne*) confier.—3. Heureux les peuples (*relatif*) peuvent (*réflé-chir*) procurer par l'agriculture les aliments (*relatif*) ils ont besoin! —4. Quels maux ne doivent pas craindre (*démonstratif*) (*relatif*) ne craignent pas Dieu!

CORRIGÉ.—1. L'ignorance est toujours prête à s'admirer.—2. L'amour-propre n'est pas un guide auquel nous puissions nous confier.—3. Heureux les peuples qui peuvent se procurer par l'agriculture les aliments dont ils ont besoin!—4. Quels maux ne doivent pas craindre ceux qui ne craignent pas Dieu!

AVIS OFFICIELS.



COMMISSAIRES D'ÉCOLE.

Son Excellence, le Gouverneur Général en conseil, a bien voulu, le 15 du courant, faire la nomination suivante de Commissaires d'école :
Comté de Maskinongé.—Maskinongé : MM. Charles Boucher et Jean-Baptiste Grenier.

AVIS AUX INSTITUTEURS.

La septième conférence de l'Association des Instituteurs en rapport avec l'école normale Jacques-Cartier, aura lieu à cette école, Vendredi, le 28 janvier prochain, à neuf heures de l'avant-midi.

Les membres du Conseil de l'Association sont priés de se réunir la veille de cette conférence, entre six et sept heures P. M., dans la chambre de MM. les Professeurs.

Par ordre,

F.-X. HETU,
Secrétaire.

Village de St. Henri, Montréal, 4 décembre 1858.

DONS OFFERTS AU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Le Surintendant accuse, avec reconnaissance, réception des ouvrages suivants :

De M. C. S. Cherrier, avocat, de Montréal : Chute du Roi Louis-Philippe, par de Cassagnac, 2 vols. in-8.

De M. G. H. Lawlor, Principal de l'Académie des Trois-Rivières : L'Expédition de Crimée, par le Baron de Bazancour, 2 vols. in-8.

De MM. Crosby, Nichols & Co., libraires, à Boston : "Practical Guide to English Pronunciation," par Edward J. Stearns, 1 vol. in-12 ; "Alphabetical Recitation List," par le même, 1 vol. in-12 ; "Payson, Duntton & Scribner's combined system of Rapid Penmanship, 11 cahiers ; "Book-keeping by single and double entry," 1 cahier.

De MM. Harper and Brothers, de New-York : "Elements of Natural Philosophy," par Elias Loomis, 1 vol. in-12.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL, (BAS-CANADA,) DÉCEMBRE, 1858.

Enseignement de l'Économie Rurale dans les Ecoles Normales.

Si les édifices actuellement occupés par les écoles normales Laval et Jacques-Cartier devaient être destinés, d'une manière permanente, à ces institutions, il n'y aurait guères à espérer pouvoir faire enseigner dans ces écoles, d'une manière pratique, l'agriculture ou même l'horticulture. Mais il est bien probable que, lorsque l'état des finances de la province permettra de bâtir, pour ces deux importantes écoles, des édifices convenables et dignes de leur haute mission, on pourra se procurer, sur les confins de chacune des cités où elles se trouvent, des terrains qui pourront

être utilisés avec profit pour les institutions elles-mêmes et pour les élèves, par diverses cultures appropriées à leurs besoins et à leurs études.

En attendant cependant qu'une chose aussi désirable puisse se réaliser, l'on s'est empressé de profiter d'une excellente occasion qui s'est présentée, de donner aux élèves-maîtres de l'école normale Jacques-Cartier des notions d'économie rurale. M. Ossaye, bien connu par ses études et ses travaux, s'est offert à donner gratuitement un cours d'agriculture, et à été, en conséquence, nommé professeur adjoint de l'école. Nous craindrions de blesser la modestie de ce monsieur en insistant sur la générosité et le dévouement dont il fait preuve, et que nos lecteurs apprécieront parfaitement, indépendamment de tous nos éloges ; mais nous croyons seulement devoir signaler, comme un fait important, l'introduction de cette branche d'études dans nos écoles normales.

M. Ossaye a déjà donné trois leçons de son cours d'économie rurale, et nous avons pu remarquer que les élèves suivent ces leçons avec un intérêt et une ardeur que nous voudrions leur voir pour toutes leurs autres études. La chose n'a, du reste, rien de surprenant : sur 52 élèves-maîtres que renferme actuellement l'école Jacques-Cartier, 33 sont fils de cultivateurs, et parmi ces cultivateurs 14 possèdent plusieurs terres chacun d'eux. Dans le cas où ils ne se livreraient point pour toujours à l'enseignement, il est évident que ces jeunes gens auront puisé, dans l'étude de l'agriculture, des ressources propres à faire valoir le champ paternel et de puissants motifs de ne jamais abandonner le sol fécond de leur belle patrie.

Si, au contraire, les instituteurs sortis de l'école normale persévèrent dans leur carrière, de quelle utilité ne seront-ils point par leurs connaissances agricoles, non-seulement à l'égard de leurs élèves, mais encore à l'égard de tous les cultivateurs au milieu desquels ils sont destinés à vivre ! Le résultat des leçons qu'on leur donne ne fût-il autre que de leur inspirer du goût pour l'art nourricier du genre humain, du respect et de la sympathie pour la grande masse de ceux avec qui ils sont destinés à couler leurs jours, ne serait-ce pas un grand point de gagné ?

M. Ossaye, dans ses leçons, parcourt rapidement toutes les branches de l'économie rurale et ne néglige pas non plus les études accessoires des sciences qui s'y appliquent. A cet enseignement tout didactique, il se propose d'ajouter, dans le cours du printemps, de fréquentes visites que les élèves feront sous sa direction aux fermes les mieux tenues des environs de Montréal, et particulièrement à la ferme expérimentale qu'il dirige lui-même pour le compte du Séminaire de St. Sulpice, et qui ne tardera pas à devenir une véritable école d'agriculture.

Quoique le cours de M. Ossaye ne soit point public, les jeunes gens qui se destineraient particulièrement à l'agriculture et qui désireraient en profiter, pourraient obtenir de M. le Principal la permission d'y assister. Les leçons se donnent tous les samedis, à deux heures de l'après-midi.